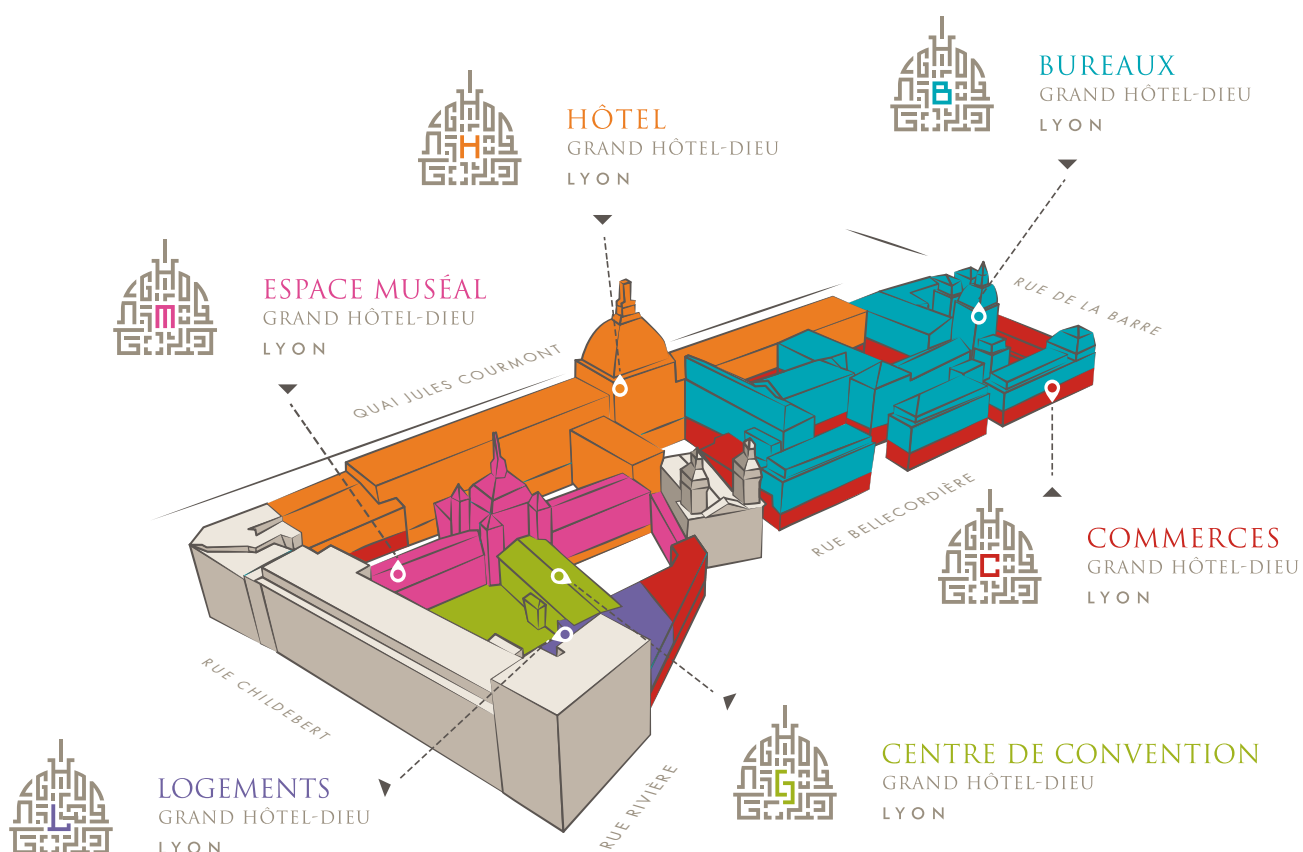




GRAND HÔTEL-DIEU
LYON

LA PLUS GRANDE
OPÉRATION PRIVÉE
DE RECONVERSION
D'UN MONUMENT
HISTORIQUE
EN FRANCE

DOSSIER
DE PRESSE
2013





SOMMAIRE

1. UN NOUVEAU QUARTIER À VIVRE AU CŒUR DE LYON

A - L'ESPRIT DU PROJET

- Le Grand Hôtel-Dieu : expression du rayonnement international de Lyon en harmonie avec la vie locale 4
- Respecter et réécrire le passé 5
- Un patrimoine régénéré 5
- Les trois dômes symboles des nouveaux usages 5
- Un lieu d'échange ouvert sur la ville 6

B - LE PROJET EN SYNTHÈSE, CHIFFRES ET DATES CLÉS

- Superficie du projet 7
- Les différentes fonctions 7
- Les axes de reconversion 7
- Les étapes du projet 8

2. UN SITE AU CARREFOUR DES TENDANCES, DE L'ART DE VIVRE ET DU BUSINESS

A - UNE PALETTE D'ACTIVITÉS ET DE SERVICES

- Rendez-vous des tendances 10
- Saveurs et gourmandises 11
- Un nouveau pôle tertiaire de référence 12
- Accessibilité 12
- Vivre au sein du Grand Hôtel-Dieu 13

B - LES ESPACES EMBLÉMATIQUES

- La rue Bellecordière, nouvelle artère commerçante 14
- La « Loge des Fous », au cœur du site 15
- Le Passage de l'Hôtel-Dieu, Covent Garden version lyonnaise 16

3. UN LIEU D'ÉCHANGE, DE DÉCOUVERTE ET DE RAYONNEMENT INTERNATIONAL

A - L'HÔTEL INTERCONTINENTAL RESORT : UNE NOUVELLE ADRESSE INCONTOURNABLE POUR SÉJOURNER À LYON

- Le Grand Dôme : emblème grandiose et accueillant 20
- Alchimie entre tradition et modernité 21

B - LE CENTRE DE CONVENTIONS : ÉCHANGE ET INNOVATION

- Légitimité historique et regard vers l'avenir 22

C - LA CITÉ DE LA GASTRONOMIE : UNE THÉMATIQUE TRANSVERSALE DÉCLINÉE À TRAVERS LE SITE

- L'espace muséal : le socle de la Cité de la Gastronomie 23
- 15 000 m² dédiés à la gastronomie sous toutes ses formes 24

4. LE GRAND HÔTEL-DIEU À CIEL OUVERT

A - LES COURS JARDINS : LA NATURE EN VILLE

- Cour du Cloître 27
- Cour Sainte-Marie 27
- Cour Saint-Louis 27
- Cour de la Pharmacie 27

B - LES COURS URBAINES : DÉTENTE ET FLÂNERIE AU CŒUR DE LA VILLE

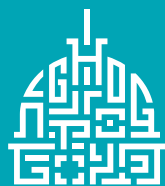
- Place Amédée Bonnet 28
- Cour Sainte-Élisabeth 28
- Cour Saint-Martin 28
- Cour Saint-Henri 28
- Cour Pascalon 28

5. ANNEXES

A - UN PEU D'HISTOIRE 30

B - LES ACTEURS DU PROJET

- Propriétaires bailleurs : les Hospices Civils de Lyon 32
- Investisseur preneur à bail : Eiffage Construction 33
- Promoteur : Eiffage Immobilier Centre-Est et Générim 34 - 35
- Architectes : AIA associés - Albert Constantin et Claire Bertrand (AIA Architectes)
et Didier Repellin, Architecte en Chef des Monuments Historiques 36 - 37
- Partenaire hôtelier : Intercontinental Hotels & Resorts 38



GRAND HÔTEL-DIEU
LYON

UN NOUVEAU
QUARTIER
À VIVRE
AU CŒUR
DE LYON

01

01. UN NOUVEAU QUARTIER À VIVRE AU CŒUR DE LYON



*Perspective depuis le quai Jules Courmont,
angle rue de la Barre*

A - L'ESPRIT DU PROJET

Le Grand Hôtel-Dieu : expression du rayonnement international de Lyon en harmonie avec la vie locale

Après 8 siècles de fonctionnement sans interruption, l'Hôtel-Dieu a fermé ses portes en 2010. Désormais inadapté à la médecine moderne, ce lieu emblématique de Lyon, à la fois connu de tous et éminemment mystérieux, va renaître grâce au projet de réhabilitation porté par le groupe Eiffage.

Son ambition : réinterpréter l'histoire, affirmer l'identité

du lieu pour en perpétuer le sens. Le projet d'Eiffage s'inscrit dans une continuité architecturale tout en saisissant la complexité du site. Il révèle un édifice riche, fruit d'une synthèse architecturale remarquable, un lieu en perpétuelle mutation comme le prouve toute son histoire.

Son second souffle, le Grand Hôtel-Dieu va le trouver en redevenant le carrefour de vie sociale et professionnelle qu'il a été au fil des siècles. Un espace ouvert et dynamique qui offre une multitude de services et d'activités aux Lyonnais comme aux visiteurs occasionnels.

La philosophie du projet s'articule autour de 4 axes :

- Ouvrir le site aux Lyonnais et à tous les visiteurs.
- Recréer les cours et jardins d'autrefois et en faire des espaces de détente.
- Mettre en valeur l'architecture et le patrimoine d'un des monuments les plus imposants de Lyon.
- Proposer une mixité d'activités pour faire vivre le lieu de façon cohérente et innovante.

Respecter et réécrire le passé

Symbole de cette fidélité à l'histoire, l'ensemble des rez-de-chaussée est dévolu aux commerces comme les recteurs l'avaient imposé à l'architecte Soufflot au XVIII^e siècle. Ils souhaitent ainsi apporter des ressources financières complémentaires au fonctionnement de l'hôpital. Plus tard, en 1840, ce sont les Hospices Civils de Lyon qui réalisent le passage couvert commercial du Grand Hôtel-Dieu, raccordant la rue Rivière au quai Jules Courmont.

Ce parti pris est une façon de renforcer son identité et d'en faire une véritable source d'attractivité pour la ville. Une offre tertiaire sera intégrée au nouvel ensemble et des boutiques dédiées à l'équipement de la maison, de la personne et des services ouvriront leurs portes. Restaurants et brasseries seront implantés au cœur du site pour répondre à toutes les envies des visiteurs.

Un patrimoine régénéré

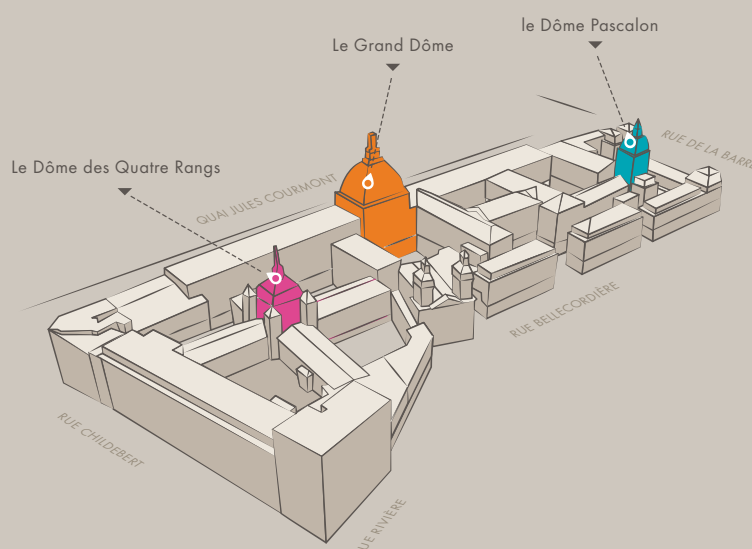
Outre une rénovation visant à faire recouvrer aux bâtis et extérieurs toute leur majesté, il s'agit de faire d'un site historique majeur un nouveau quartier à vivre au cœur de la Presqu'île de Lyon. L'envergure, la qualité exceptionnelle de ce site unique et complexe ont stimulé les acteurs du projet pour dépasser la simple reconversion et s'inscrire dans une véritable « mutation génétique » de l'œuvre de Soufflot.

Car le patrimoine n'est pas une contrainte mais bien le socle pour offrir une approche globale du lieu : historique, architecturale, sociale et humaine.

Privilégiant toujours l'harmonie et la cohérence avec la charge historique du lieu, un hôtel 5 étoiles, de marque Intercontinental, osmose entre la grandeur classique de l'architecture et un design contemporain audacieux, verra le jour afin de compléter l'offre d'hébergement hôtelier en centre-ville.

Les trois dômes deviennent les symboles des fonctions nouvelles :

- **Le Grand Dôme** de Soufflot devient le cœur de l'hôtel 5 étoiles qui se développe sur toute la façade prestigieuse, restaurée pour retrouver son intégrité sur le quai Jules Courmont.
- **Le Dôme des Quatre Rangs** du XVII^e, partie la plus ancienne du site, est dévolue à la mémoire du lieu avec l'implantation d'un espace muséal et d'un centre de conventions de 500 places.
- Enfin le **Dôme Pascalon** identifie la partie du site dévolue aux activités tertiaires.



01. UN NOUVEAU QUARTIER À VIVRE AU CŒUR DE LYON

Un lieu d'échange ouvert sur la ville

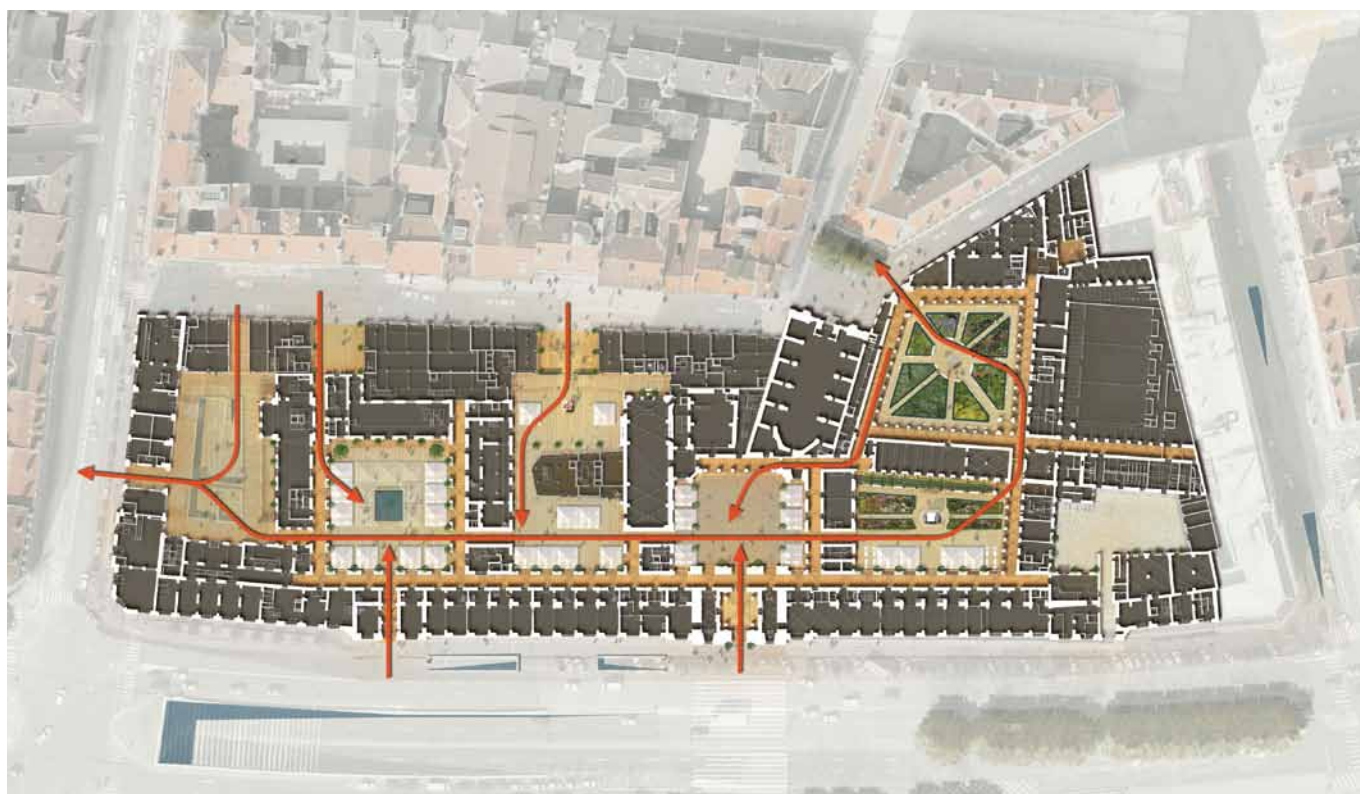
Le Grand Hôtel-Dieu qui a toujours été un lieu d'accueil pour tous s'ouvre aujourd'hui sur la ville avec ses 8 points d'entrée dont 7 ouverts au public (au lieu d'un seul jusqu'à présent) afin de permettre à chacun de traverser le site, de flâner à loisir en profitant des 8 000 m² de cours, jardins et galeries désormais accessibles. Une surface comparable à celle de la place des Terreaux.

Les cours envahies jusqu'ici par les voitures deviennent un élément central du projet. Certaines sont métamorphosées en jardins d'apothicaires, selon la grande tradition des botanistes lyonnais des XVI^e, XVII^e, et XVIII^e siècles. Ce sont autant d'espaces libres que les visiteurs peuvent se réapproprier.

Le site après sa reconversion devient un lieu vivant, en mouvement, au service de la ville et de ses mutations. En somme, un lieu caractéristique et innovant car fortement ancré dans son histoire et ouvert sur l'avenir. C'est ainsi que le Grand Hôtel-Dieu devient un exemple de mixité urbaine, un espace dynamique chargé d'histoire et ouvert à tous.

De l'esplanade du Grand Hôtel-Dieu sur le quai à la rue Bellecordière, en passant par ses nouveaux jardins et commerces, un cadre de vie unique va s'offrir aux visiteurs. Tour à tour imposant, surprenant et enthousiasmant, le Grand Hôtel-Dieu ouvre de nouvelles perspectives avec cette page d'histoire qui se tourne.

Circulation fluide à l'intérieur du site

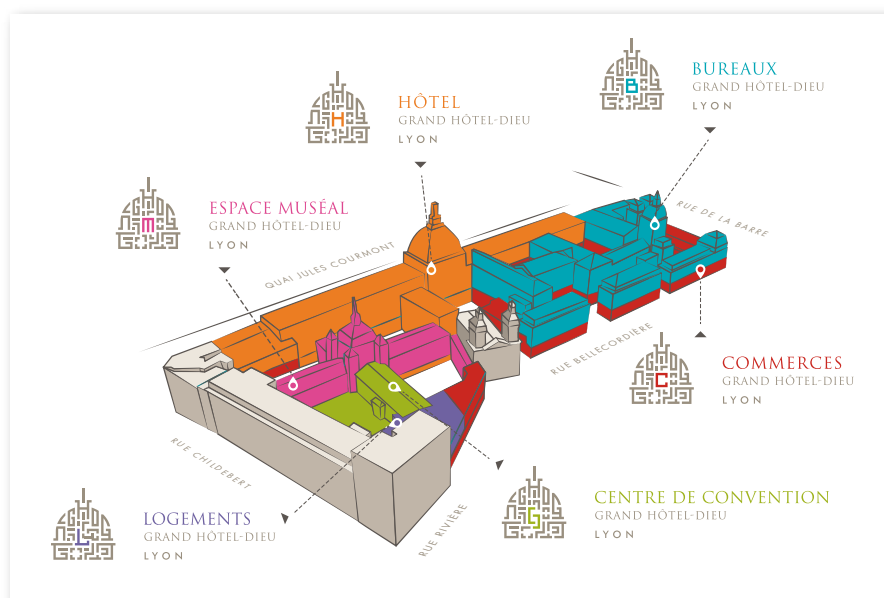




B - LE PROJET EN SYNTHÈSE, CHIFFRES ET DATES CLÉS

Le projet du Grand Hôtel-Dieu représente 51 500 m² :

- 40 000 m² de bâtiments réhabilités et reconvertis,
- 11 500 m² de constructions neuves.



Les différentes fonctions :

- des commerces de moyennes surfaces, boutiques et restaurants : 17 100 m²
- un hôtel 5 étoiles Intercontinental Resort de 138 chambres : 13 500 m²
- des bureaux : 13 600 m²
 - neufs : 6 600 m²
 - réhabilités dans des bâtiments anciens : 7 000 m²
- un centre de conventions : 2 900 m²
- un espace muséal : 3 600 m²
- 12 logements : 800 m²
- surface au sol : 2,2 hectares
- surface des espaces extérieurs : 8 000 m²
- la Cité de la Gastronomie : 15 000 m² ouverts sur la ville, reliés par un véritable Parcours du Goût.

Les axes de reconversion :

- respect et légitimation de l'architecture originale et de l'historique du bâtiment,
- réouverture du site au public,
- création d'un nouveau quartier de vie en plein centre-ville,
- réaménagement de certaines cours sur le modèle des jardins botaniques des XVII^e et XVIII^e siècles,
- aménagement de cheminements piétons à travers le site,
- accès extérieurs revalorisés, création de nouveaux accès.

01. UN NOUVEAU QUARTIER À VIVRE AU CŒUR DE LYON

Le projet est porté par :

- l'investisseur : Le groupe Eiffage Construction ;
- le groupement de promoteurs Eiffage Immobilier Centre-Est et Générin ;
- AIA Architectes, Albert Constantin et Claire Bertrand ;
- Didier Repellin, Architecte en Chef des Monuments Historiques ;
- le partenaire hôtelier : la chaîne Intercontinental.

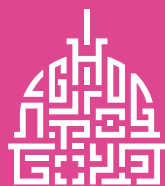
LE BAIL À CONSTRUCTION

Signé pour une durée de 94 ans, il implique le versement d'un loyer aux HCL pendant toute cette période. À la fin du bail, il est prévu la restitution de l'ensemble aux HCL. Ainsi, les HCL n'ont plus de charges. Le bâtiment est conservé, réhabilité, remis à neuf et remis aux normes par Eiffage.

Les étapes du projet

- Novembre 2010 : Eiffage remporte le concours organisé par les HCL
- Février 2011 : Signature de la promesse de bail à construction entre Eiffage Construction et les HCL
- Novembre 2011 : Classement Monument Historique de l'ensemble du site
- 2011 – 2012 : Programmation - Conception du projet - Concertation (DRAC - Ville) Informations (riverains)
- Décembre 2011 : Obtention de l'autorisation commerciale
- Juillet 2012 – Janvier 2013 : Fouilles archéologiques 1^{re} phase
- 28 décembre 2012 : Dépôt de la demande d'Autorisation de Travaux sur Monuments Historiques (DAT MH)
- Printemps 2013 à octobre 2013 : 2^e phase des fouilles archéologiques
- Juin 2013 : Obtention de l'Autorisation de Travaux
- 3^e trimestre 2013 : Obtention des autres autorisations
- Fin 2013 : Début des travaux de reconversion
- 2^e semestre 2016 : Livraison de la première tranche
- Été 2017 : Livraison de la totalité du programme

I NOTES



GRAND HÔTEL-DIEU
LYON

UN SITE AU
CARREFOUR
DES TENDANCES,
DE L'ART
DE VIVRE
ET DU BUSINESS

02. UN SITE AU CARREFOUR DES TENDANCES, DE L'ART DE VIVRE ET DU BUSINESS

A - UNE PALETTE D'ACTIVITÉS ET DE SERVICES

Rendez-vous des tendances

Réintégrer les échanges commerciaux, l'une des fonctions historiques du site souvent oubliée, c'est l'un des défis relevés par Eiffage pour élaborer une reconversion équilibrée et dynamique. La majeure partie des rez-de-chaussée sur le quai, rue de la Barre, rue Rivière et rue Bellecordière sont dédiés à l'activité commerciale, comme du temps de l'architecte Soufflot.

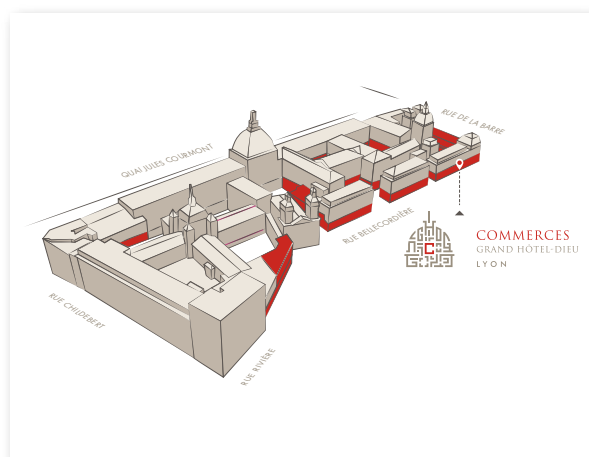
En liaison naturelle avec l'offre commerciale que propose actuellement la Presqu'île lyonnaise, le projet fait le choix d'une identification forte, autour d'une ambiance à la fois conviviale et raffinée, en accord avec l'esthétique du lieu. Le Grand Hôtel-Dieu s'impose comme un nouvel espace attractif pour le shopping, la restauration, la détente en plein centre-ville. Au total 49 boutiques et moyennes surfaces verront le jour.

Des lieux de flânerie vont naître au cœur même du site qui devient un écrin pour accueillir le meilleur du design contemporain et l'offre la plus complète d'équipements pour la maison. Des enseignes de mode qui font les tendances actuelles seront présentes. Autant de signatures de caractère, souvent inédites à Lyon, qui incitent à découvrir ce lieu, son histoire et sa personnalité exceptionnelle.

Rue Rivière



Les espaces commerciaux sont variés au niveau des produits comme des surfaces mais on distingue de grandes zones : l'équipement de la personne pour toute la famille se situe principalement le long de la rue Bellecordière et de la rue de la Barre, alors que l'équipement de la maison et la décoration se déploient surtout autour de la cour du Cloître et rue Rivière. Des enseignes alimentaires citadines et de qualité viennent compléter cette offre, avec une moyenne surface et une épicerie fine, des métiers de bouche et des boutiques art de la table, notamment dans le nouveau « Passage de l'Hôtel-Dieu ».



I NOTES

Saveurs et gourmandises

Lieu de rencontre et d'échange, le Grand Hôtel-Dieu se devait de dédier une place de choix à la gastronomie. Neuf lieux de restauration seront à la disposition des visiteurs pour une pause à tout moment de la journée : petit-déjeuner, déjeuner, goûter, apéritif, dîner. Ces espaces de restauration bénéficieront d'un cadre architectural exceptionnel et investiront les terrasses et les cours du Grand Hôtel-Dieu.

Plusieurs concepts sont déclinés avec pour point commun l'originalité et la qualité des services et des produits. Le site accueillera des enseignes à forte identité lyonnaise (brasseries), de la cuisine du monde, des bars à soupes et à salades, un salon de thé ainsi que de la restauration rapide pour un snacking raffiné correspondant aux besoins de la clientèle de bureaux. En hommage à la mémoire du lieu, un grand chef lyonnais investira l'ancien réfectoire des sœurs pour y installer une brasserie haut de gamme. L'hôtel Intercontinental disposera également d'un restaurant gastronomique.



Passage de l'Hôtel-Dieu



Cour
Saint-Louis



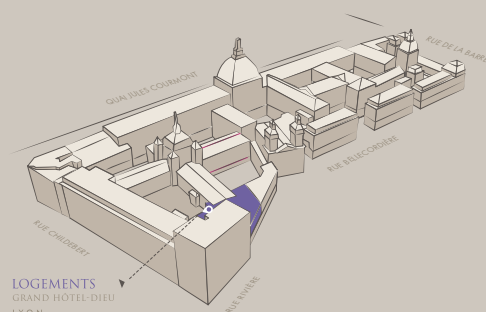
Vivre au sein du Grand Hôtel-Dieu

Toujours soucieux du respect des fonctions historiques du site, de l'architecture et de la configuration des bâtiments, Eiffage a conçu un ensemble de 12 logements. Donnant sur la rue Rivière, ce bâtiment était historiquement un immeuble de logements, « immeuble de rapport » appartenant aux HCL, dont les revenus locatifs facilitaient le fonctionnement de l'hôpital. Puis au XX^e siècle les logements de fonction des médecins de garde, les locaux des internes et des services administratifs sont venus y prendre place.

Dans ces espaces particuliers, c'est donc le bâtiment et son architecture qui ont conditionné la fonction du projet. C'est bien le projet qui s'adapte au bâti, et non l'inverse. Avec son charme historique, ses plafonds à la française apparents ainsi qu'un grand escalier en pierre, cette zone d'habitation privée s'étend sur une surface de 800 m², avec des typologies allant du studio au T5.



LOGEMENTS
GRAND HOTEL-DIEU
LYON



Accès au parking par le quai Jules Courmont

B - LES ESPACES EMBLÉMATIQUES

La rue Bellecordière : nouvelle artère commerçante

La rue Bellecordière devient la troisième façade qui manquait à l'Hôtel-Dieu, grâce à l'enfilade de boutiques qui vont l'habiller. La construction d'une série de trois bâtiments neufs aux lignes contemporaines crée une véritable respiration architecturale en rupture avec son image actuelle de rue passante, de service. Donnant la priorité aux piétons, cette rue change de visage pour retrouver animation et attractivité, en faisant la part belle aux terrasses et aux vitrines.

Les façades lisses alternant panneaux vitrés et panneaux pleins sont le témoin de l'intervention du XXI^e siècle sur ce site chargé d'histoire. Elles dégagent des perspectives révélant l'intérieur du site avec des vues remarquables, sur le dôme Pascalon notamment.

LA RUE BELLECORDIÈRE DOIT SON NOM À UNE POÉTESSE LYONNAISE

Poétesse lyonnaise du XVI^e siècle, tant connue pour son esprit que pour sa beauté, Louise Labé a bénéficié d'une éducation moderne inspirée des idées italiennes. À l'initiative de l'un des premiers salons littéraires, fréquenté par les plus fins lettrés, n'hésitant pas à revendiquer son droit à la création littéraire, elle défendit aussi l'indépendance de pensée des femmes, leur liberté de parole amoureuse et le droit à l'éducation. Donnant son point de vue sur l'amour, elle s'inspire des thèmes pétrarquistes et platoniciens, qu'elle n'hésite pas à détourner et à réinterpréter. Épouse riche et cultivée d'un « cordier », elle était surnommée La Belle Cordière et aurait habité une dizaine d'années entre Notre-Dame-de-Confort et l'hôpital du Pont du Rhône, actuelle place de l'Hôpital.



La « Loge des fous » : au cœur du site

Nouvelle grande entrée du site par la rue Bellecordière, la place Bonnet crée une véritable connexion entre le centre-ville et cet espace stratégique historiquement occupé par la « Loge des fous ». Elle incarne parfaitement le parti pris du projet de reconversion de l'Hôtel-Dieu : la réécriture contemporaine de l'architecture historique.

Au centre de la cour Saint-Élisabeth se trouve un bâtiment de verre et de métal, lumineux et transparent.

Une modernité apparente qui s'inspire aussi des proportions de la façade de Soufflot, l'architecte historique du lieu. Par des jeux de plein et de vide, la nouvelle Loge des fous offre une vision originale sur le site et accompagne dans la fluidité les déplacements des visiteurs d'une cour à l'autre. Cette zone centrale accueille commerces, bureaux ainsi que deux restaurants.

*Perspective de la rue Bellecordière
et de la « Loge des fous »*



02. UN SITE AU CARREFOUR DES TENDANCES, DE L'ART DE VIVRE ET DU BUSINESS

Le Passage de l'Hôtel-Dieu : « Covent Garden version lyonnaise »

Librairies, joailleries, épiceries... les commerces fleurissaient au XVIII^e siècle au rez-de-chaussée de l'Hôtel-Dieu, dans les différentes ailes du bâtiment, sur les quais ainsi que dans un passage marchand créé au XIX^e siècle appelé « Le Passage de l'Hôtel-Dieu » (alors situé au nord du site). Cette galerie de magasins couverte d'une verrière, à la mode des passages parisiens, a été détruite en 1960 pour permettre l'élargissement de la rue Childebert.

Aujourd'hui, le « Passage de l'Hôtel-Dieu » renaît. Loin des centres commerciaux fermés et massifs, le projet privilégie la variété, l'espace, l'ouverture et l'esthétique pour faire de l'ancienne cour du Midi un pôle d'attraction du site autour de la thématique culinaire.

Ce nouvel espace a été conçu autour d'une cour creusée à l'instar du célèbre marché couvert londonien, Covent Garden, avec ses différents niveaux de commerces dont

certains en contre-bas de la cour centrale. Le lieu se veut ouvert, convivial et accessible.

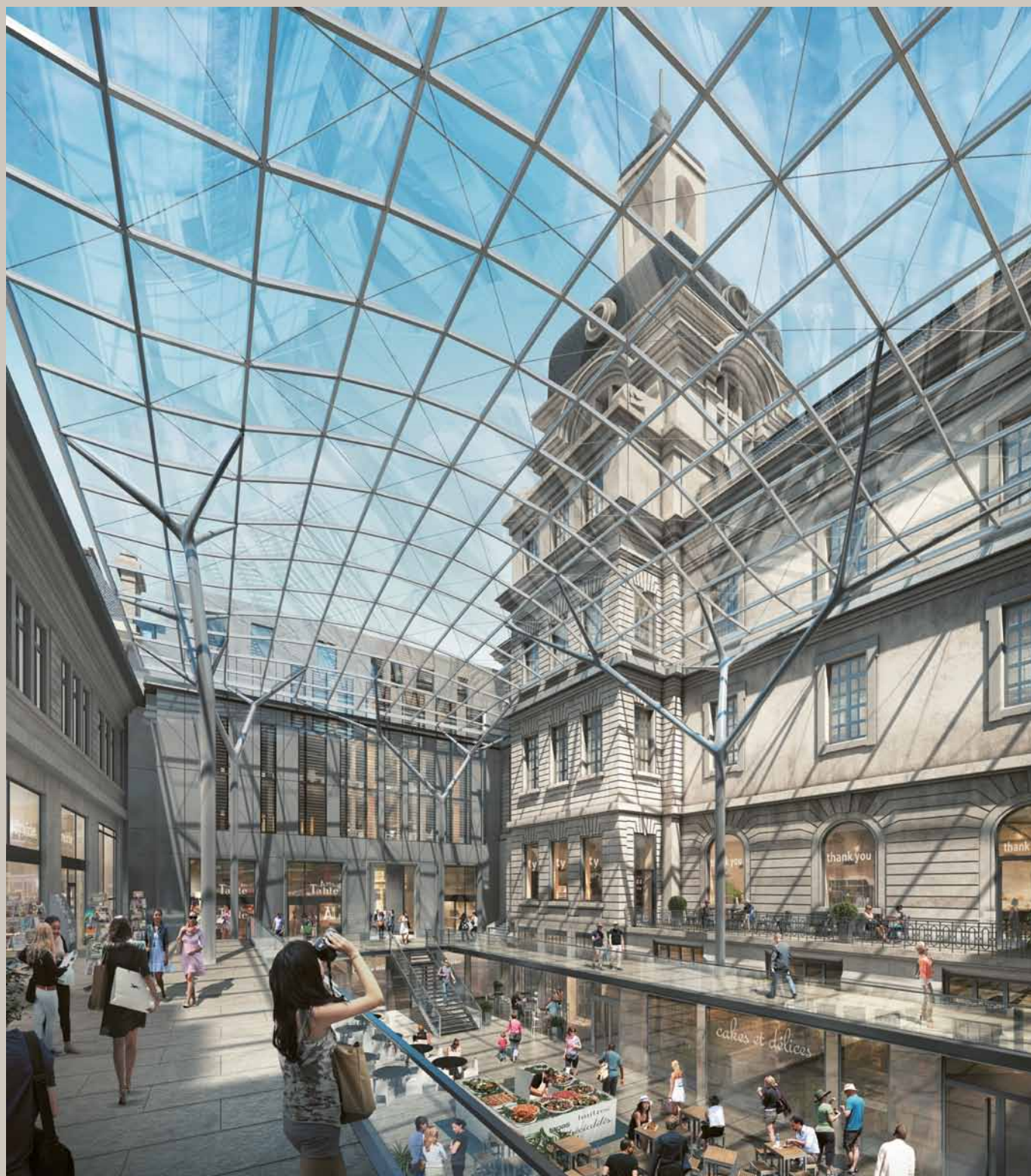
Le Passage de l'Hôtel-Dieu sera protégé par une verrière transparente aux formes courbes, symbole de finesse et de légèreté, qui donnera tout son caractère et son identité à cet espace où l'extérieur et l'intérieur se confondent.

Autour de deux surfaces commerciales principales (une moyenne surface alimentaire et un concept store), une quinzaine de boutiques de plus petite taille sont réparties pour créer une offre variée et une dynamique au sein du Passage. Certains magasins occuperont ainsi la cour basse, agrémentée en son centre de quelques terrasses.

Les enseignes seront accessibles depuis les rues Bellecordière, de la Barre, le quai Jules Courmont et également depuis l'intérieur de la cour.

Passage de l'Hôtel-Dieu, ci-contre : vu depuis la cour haute / ci-dessous : vu depuis la cour basse









GRAND HÔTEL-DIEU
LYON

UN LIEU
D'ÉCHANGE, DE
DÉCOU
VERTE
ET DE RAYONNEMENT
INTERNATIONAL

03. UN LIEU D'ÉCHANGE, DE DÉCOUVERTE ET DE RAYONNEMENT INTERNATIONAL

A - L'HÔTEL INTERCONTINENTAL : UNE NOUVELLE ADRESSE INCONTOURNABLE POUR SÉJOURNER À LYON

Le projet de reconversion répond à la nécessité de créer un pôle d'activité et d'accueil hôtelier de qualité en centre-ville. Le groupe Eiffage a donc pris le parti de puiser dans l'histoire pour élaborer un lieu inédit, attractif et créateur de valeur. L'Hôtel Intercontinental, pièce maîtresse du nouveau site, entend devenir la nouvelle référence des rendez-vous d'affaires à Lyon.

Le Grand Dôme : emblème grandiose et accueillant

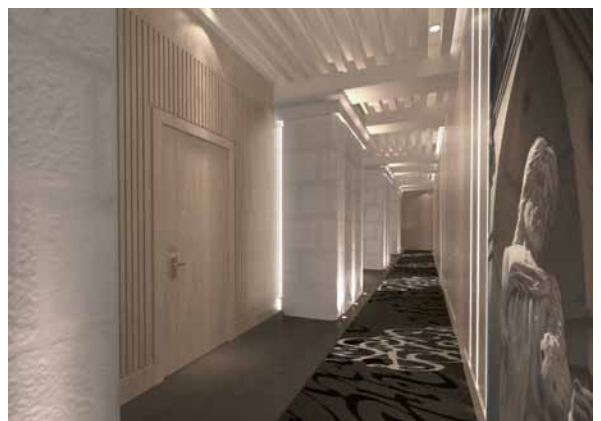
Au XVIII^e siècle, la municipalité avait demandé à Jacques-Germain Soufflot de construire une façade majestueuse longue de 327 mètres sur le Rhône afin d'impressionner les nouveaux arrivants. C'est donc naturellement que l'hôtel occupe le bâtiment principal conçu par l'architecte. L'entrée se fait depuis le quai par le vestibule situé sous le Grand Dôme. À l'étage,

cette coupole majestueuse (32 mètres sous clef de voûte pour une surface au sol de 300 m²) devient le centre névralgique de l'hôtel puisqu'elle accueillera le lobby-bar, point de rendez-vous tant pour les Lyonnais que pour les visiteurs occasionnels.

Le Grand Dôme dessert les deux ailes de Soufflot, qui permettent d'accéder à l'ensemble des 138 chambres de l'hôtel. Chacune bénéficie d'une vue sur le quai ou sur les cours intérieures. L'hôtel comprend 28 chambres en duplex avec vue sur le Rhône et 2 suites, dont une présidentielle. L'aménagement des chambres en duplex permet de retrouver le volume historique des grandes fenêtres double hauteur donnant sur le quai.

Parmi les services proposés par l'Hôtel : une salle de sport en attique, une salle des banquets et un restaurant d'une capacité de 100 places qui dispose d'une zone bar, d'un buffet et d'une terrasse dans la cour Saint-Louis.

*Décoration de l'hôtel Intercontinental
par Jean-Philippe Nuel*

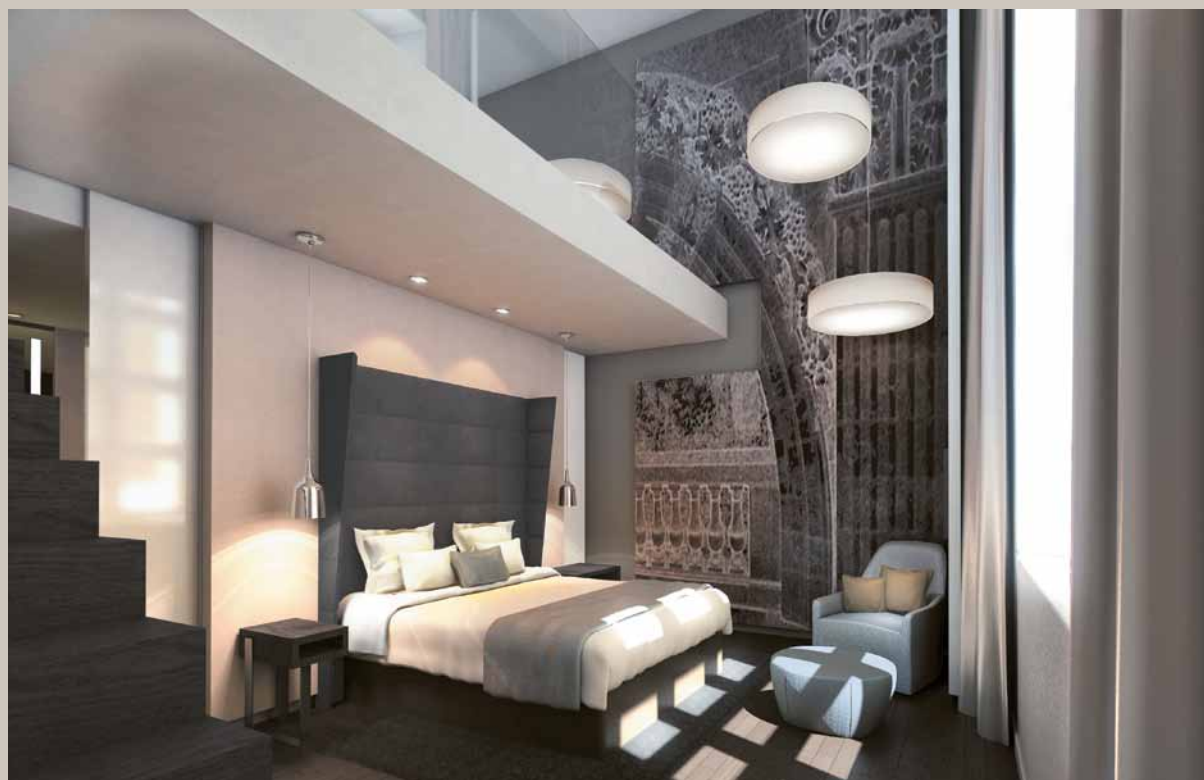
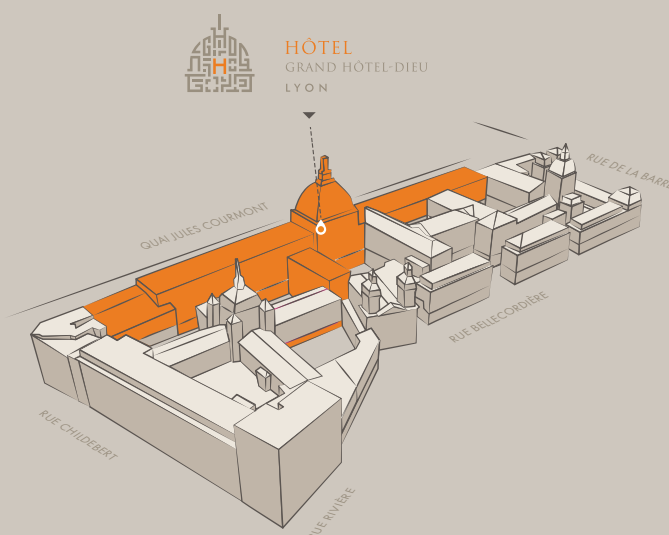




Alchimie entre tradition et modernité

Emblématique de la nouvelle génération d'hôtel Intercontinental, ce lieu marie harmonieusement le design contemporain et le patrimoine du site. Le parti pris décoratif s'articule autour des notions d'échelle et d'alchimie avec pour ambition de créer une trame unique, de sublimer l'identité du lieu. L'enjeu consiste à jouer avec la richesse architecturale pour juxtaposer le grandiose du dôme à la sobriété raffinée des espaces intimes.

La décoration intérieure se nourrit elle aussi des valeurs de Soufflot (grandeur, simplicité, solidité et fonctionnalité) et des différentes strates architecturales qui constituent l'Hôtel-Dieu. Les chambres en duplex sont décorées d'un grand paravent qui s'inscrit dans la double hauteur et illustre ce concept de strates. Le motif de la moquette s'inspire du travail de ferronnerie de l'Hôtel-Dieu. La gamme chromatique qui habille les sols et les murs est basée sur les tons de pierres qui caractérisent le projet : des camaïeux de couleurs naturelles allant de l'ocre au taupe, soutenus par des touches de jaune et de bleu dans le mobilier et les accessoires.



03. UN LIEU D'ÉCHANGE, DE DÉCOUVERTE ET DE RAYONNEMENT INTERNATIONAL

B - LE CENTRE DE CONVENTIONS : ÉCHANGE ET INNOVATION

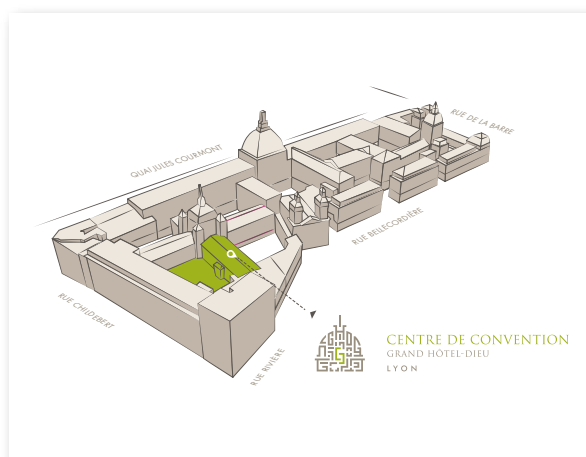
Lyon, ville dynamique et innovante, accueille tout au long de l'année des événements de premier plan : Pollutec, Sirha, Salon de l'Automobile, congrès médicaux... Face à la demande croissante, il était nécessaire d'enrichir l'offre de réception avec un espace événementiel en centre-ville. C'est donc tout naturellement que le Grand Hôtel-Dieu accueillera un centre de conventions, lieu privilégié pour organiser des séminaires et des congrès de portée internationale, en complémentarité du Palais des Congrès de la Cité Internationale. La capacité d'accueil de ce nouveau lieu de référence lui permettra de répondre à 80 % de la demande de congrès dans le Grand Lyon.

Légitimité historique et regard vers l'avenir

Ce lieu dédié à l'échange et à l'innovation se déploie sur 2 700 m² et se situe dans la partie dite « des Quatre Rangs », la plus emblématique de l'histoire de l'Hôtel-Dieu, la plus ancienne du site (XVII^e siècle). C'est l'édifice où Rabelais enseigna.

Le complexe comprend une grande salle polyvalente d'une capacité de 500 personnes, divisible en 3 parties grâce à des cloisons amovibles, ainsi que dans les étages une dizaine de salles de réunion dites de « sous-commissions » (salles de 40 à 80 m² chacune) où les congressistes pourront se retrouver pour échanger en plus petit comité.

Cet espace bénéficie d'une façade sur la cour du Cloître, ses galeries et ses jardins d'apothicaires. Entre tradition et modernité, la salle polyvalente est entourée d'une verrière et coiffée d'un toit-terrasse planté d'espèces médicinales, dite « Cour de la Pharmacie ». Cet espace végétal est visible depuis les étages du bâtiment.



C - LA CITÉ DE LA GASTRONOMIE : UNE THÉMATIQUE TRANSVERSALE DÉCLINÉE À TRAVERS LE SITE

Lyon, ville emblématique de la gastronomie française, classée au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO depuis 1998, a toujours conjugué culture et goût. Dans sa reconversion, le Grand Hôtel-Dieu, lieu incontournable de la ville, se devait d'offrir une place de choix aux arts et aux plaisirs de la table, aux saveurs, aux goûts. C'est l'objectif de la Cité de la Gastronomie. Ses mots d'ordre : découverte, innovation et transmission.



*Dôme des Quatre Rangs au cœur de la Cité de la Gastronomie,
vue sur l'espace de démonstration et de formation*



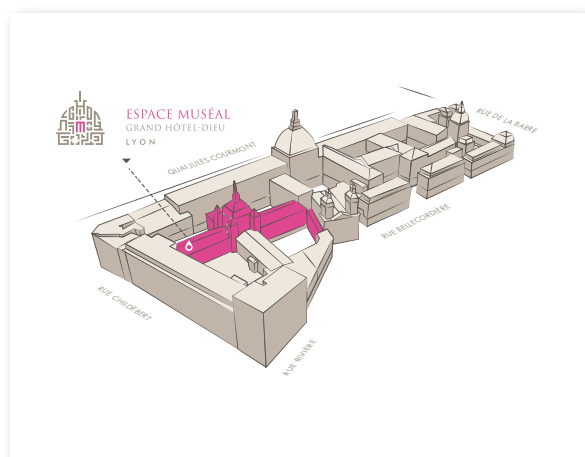
*Vue sur l'entrée
des expositions thématiques*

L'espace muséal : le socle de la Cité de la Gastronomie

L'espace muséal, lieu d'exposition, de recherches, d'échanges et d'innovation, situé dans la partie dite des « Quatre Rangs », la plus ancienne de l'hôpital, constitue le cœur de cette Cité de la Gastronomie.

Adossé au centre de conventions, il se répartit sur 3 ailes autour du petit Dôme, jusqu'à la Chapelle. Cette zone aux configurations modulables intégrera également des collections du musée des Hospices Civils de Lyon.

L'espace muséal s'articule autour de différents espaces et activités : expositions permanentes et temporaires, conférences, spectacles, rencontres, ateliers de formation pour découvrir la nutrition, les produits et apprendre à les cuisiner, laboratoire d'idées pour inventer la gastronomie de demain, centre de ressources, ou encore cours de cuisine.

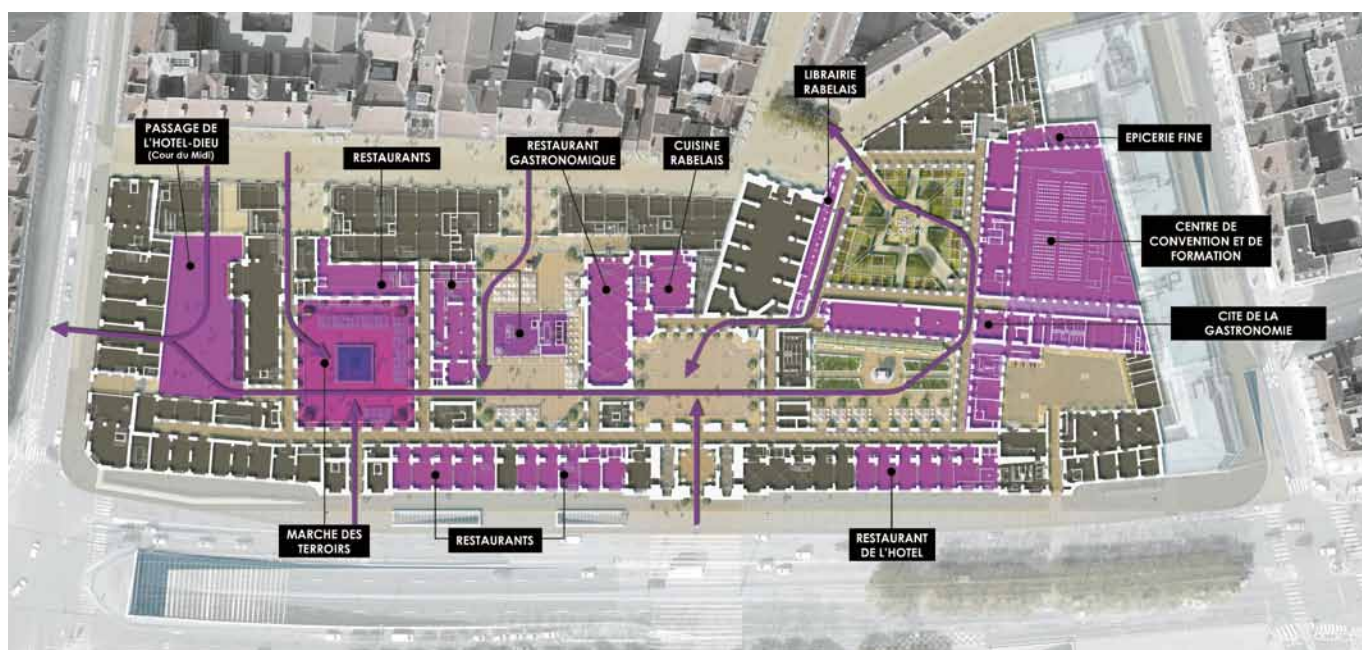


03. UN LIEU D'ÉCHANGE, DE DÉCOUVERTE ET DE RAYONNEMENT INTERNATIONAL

15 000 m² dédiés à la gastronomie sous toutes ses formes

Un véritable Parcours du Goût prendra alors sa place de façon très naturelle au cœur du projet d'Eiffage. Tous les espaces liés à la gastronomie seront accessibles dans une promenade fluide grâce aux cours et galeries qui jalonnent le site.

Entre synergie et complémentarité, la thématique culinaire se déploie à travers tout le site. Le Parcours du Goût a été conçu en synergie avec les autres facettes du projet, notamment le centre de conventions, les commerces, les restaurants et un marché des terroirs qui valoriseront chacun à leur manière à les savoir-faire, les pratiques et les tendances autour de la gastronomie.



La Cité de la Gastronomie à l'Hôtel-Dieu : 15 000 m² ouverts sur la ville reliés par le Parcours du Goût.

Plusieurs espaces emblématiques du site vivent au rythme du goût.

- Le Passage de l'Hôtel-Dieu, avec ses commerces dédiés à la cuisine, aux métiers de bouche et aux arts de la table ainsi que ses nombreux restaurants.
- Hommage à l'histoire, l'ancien réfectoire des sœurs sera l'écran idéal pour le restaurant d'un grand chef lyonnais.
- La Cour Saint-Martin accueillera le marché des terroirs, rendez-vous récurrent des producteurs locaux.

LES 15 000 M² DU PARCOURS DU GOÛT COMPRENNENT :

| | |
|---|----------------------|
| - Restaurants : | 4 900 m ² |
| - Commerces : (thématique culinaire) (cour du Midi + épicerie bâtiment S) | 2 700 m ² |
| - Marché des terroirs : (cour St Martin) | 900 m ² |
| - Conventions : | 2 900 m ² |
| - Espace Muséal : (expositions / formations / événements) | 3 600 m ² |

TOTAL : 15 000 m²



GRAND HÔTEL-DIEU
LYON

LE GRAND
HÔTEL-DIEU
À CIEL
OUVERT

04

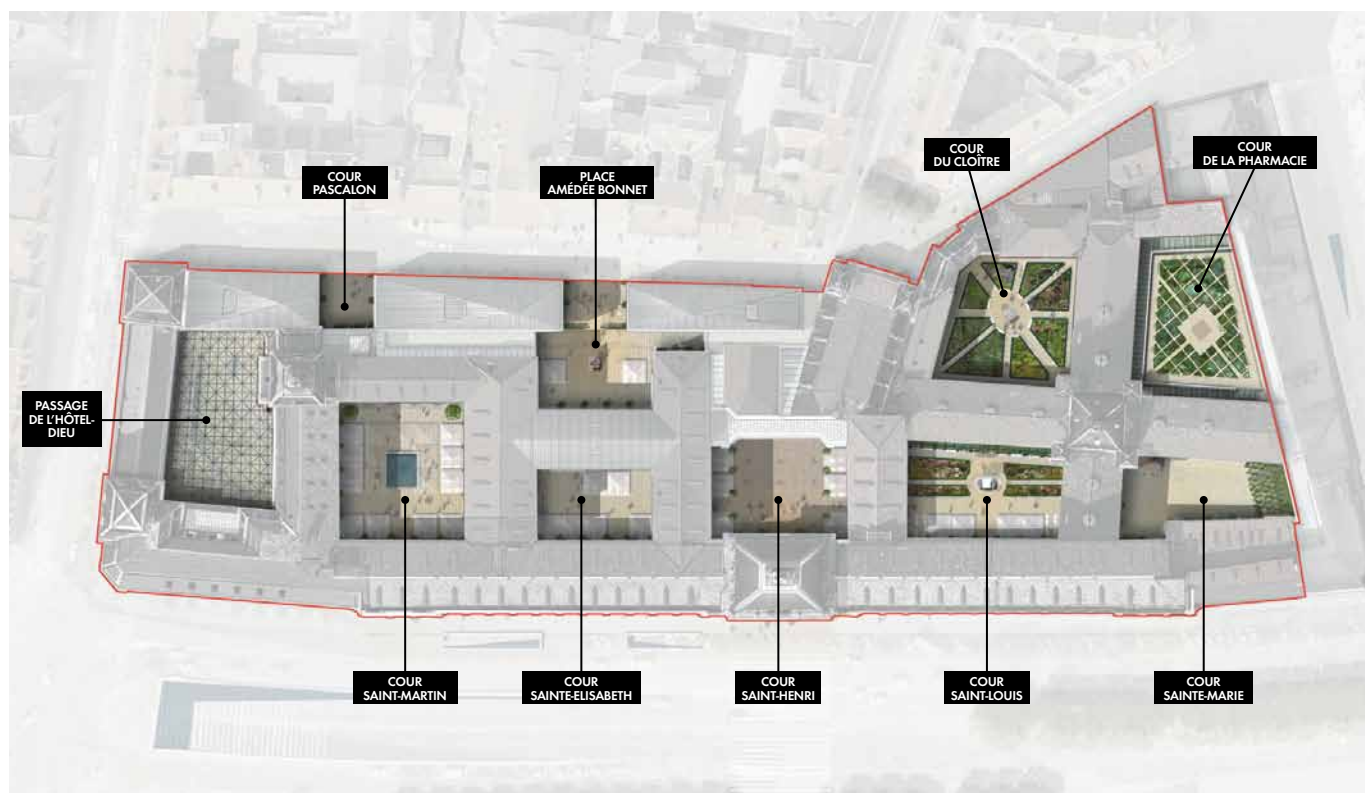
04. LE GRAND HÔTEL-DIEU À CIEL OUVERT

Galleries, coursives, cours minérales ou cours végétalisées... les espaces extérieurs du Grand Hôtel-Dieu retrouvent prestige et lisibilité en s'ouvrant au public. Ils deviennent des lieux de détente, de flânerie, des endroits pour se rencontrer ou au contraire s'isoler. Chaque type de surface s'exprime à sa façon. Véritables pièces urbaines aux ambiances naturelles originales, les cours échappent aux nuisances de la circulation et à l'agitation du centre-ville. Les coursives et galeries constituent le « fil conducteur » entre chaque cour. En les empruntant, le visiteur peut accéder aux restaurants et aux commerces dans une promenade fluide et fonctionnelle.

Cour de la chaufferie, cour de l'internat, cour de la pharmacie... les Hospices civils de Lyon avaient attribué des dénominations « fonctionnelles » liées à l'organisation de l'hôpital. Ces 8 espaces à ciel ouvert à l'intérieur du site vont désormais retrouver leurs noms historiques en accord avec leur nouvelle configuration.

Un concept fédérateur de jardin botanique, entre tradition et innovation, a été imaginé pour décliner l'aménagement de différentes cours. Il incarne l'histoire de la botanique, de la médecine et de la pharmacie. Cette renaissance de la nature en ville, ces jardins historiques au cœur d'un site monumental, se répartissent entre cours jardins au nord (rue Childebert), et cours minérales au sud (rue de la Barre).

Les dix cours et places du Grand Hôtel-Dieu, entre minéral et végétal



Chapelle hors projet Eiffage



A - LES COURS JARDINS : LA NATURE EN VILLE



Cour du Cloître

« Le jardin de Rabelais » rassemble 8 grandes familles de plantes selon la classification établie par le célèbre médecin-écrivain-humaniste du XVI^e siècle qui a officié plusieurs années à l'Hôtel-Dieu. Plantes rampantes, vivaces, gentiane, euphorbe, colchique ou serpolet... cette palette végétale immerge le visiteur dans un jardin tel qu'il aurait pu exister pendant la Renaissance. Cette cour offre une promenade entre les parterres cultivés avec vue sur le petit Dôme. C'est en traversant cette cour que l'on accède au centre de conventions et à l'accueil de l'espace muséal.

Cour Sainte-Marie

Cour technique et logistique, elle n'est pas accessible au public mais reste visible depuis l'hôtel, l'espace muséal et l'extérieur du site. Elle a donc, elle aussi, eu droit à un traitement paysager. Le végétal s'exprime à travers une treille qui tapisse la toiture des locaux de service de l'hôtel et les accès sécurisés.



Cour Saint-Louis

« Le jardin des senteurs » se veut un lieu de calme dédié au passage et à la détente des visiteurs, bercés par le bruit de l'eau. Le jardin en croix est structuré autour de plusieurs éléments : la fontaine, la promenade ombragée sous la treille végétalisée, des platebandes composées de plantes odorantes (iris, seringua, lilas...) ainsi qu'une roseraie.

Cette cour dessert également l'hôtel Intercontinental et accueille la terrasse de son restaurant.

Cour de la Pharmacie

« Le jardin des apothicaires » est une toiture végétale, inaccessible au public mais visible depuis les étages du centre de conventions, du musée et depuis les bâtiments voisins (de la rue Childebert). Ouvrage de botanique à ciel ouvert, espace confidentiel et précieux où se marient le romarin, les lavandes, le thym ou l'églantine..., il est constitué de carrés de plantes médicinales entourés de bois tressé.

B - LES COURS URBAINES : DÉTENTE ET FLÂNERIE AU CŒUR DE LA VILLE



Place Amédée Bonnet

Nouvelle entrée majeure du site ouvert sur la rue Bellecordière, transformée en une nouvelle artère commerçante attractive, elle est le lien entre le centre-ville et le site du Grand Hôtel-Dieu. Cette continuité urbaine, espace de rencontres et de flâneries, est une invitation pour les passants à découvrir les lieux.

La statue d'Amédée Bonnet, précurseur de la chirurgie orthopédique au XIX^e siècle, sera déplacée pour marquer l'entrée par cette nouvelle place qui prendra donc son nom et sera entourée de nombreuses terrasses.

Cour Sainte-Elisabeth

Cour urbaine par excellence, la plus grande de toutes les cours est au centre du site. Elle accueille de nombreuses terrasses de restaurants situés dans le socle de la Loge des Fous et au rez-de-chaussée des bâtiments existants qui la bordent.

Cour Saint-Martin

« La cour de la fontaine », espace minéral doté d'un bassin central, est à la fois une cour qui se traverse et un lieu de pause privilégié grâce aux terrasses des commerces qui l'entourent.

Un marché des terroirs, rendez-vous de producteurs locaux, s'y tiendra périodiquement.

Cour Saint-Henri

Ancienne cour d'honneur de l'Hôtel-Dieu, au pied du grand dôme, c'est aujourd'hui l'espace qui annonce l'entrée principale de l'hôtel. Elle accueille la terrasse du restaurant situé dans l'ancien réfectoire des sœurs. Elle crée également une transition entre les différents espaces à ciel ouvert du site : les cours minérales au sud et les cours végétales au nord.

Cour Pascalon

Cette nouvelle cour ouverte sur la rue Bellecordière crée une entrée indirecte sur le site par une galerie. Elle offre une perspective sur le dôme Pascalon et donne accès aux bureaux des bâtiments neufs et anciens.



GRAND HÔTEL-DIEU
LYON

A N N E X E S



A - UN PEU D'HISTOIRE

L'Hôtel-Dieu s'impose comme une œuvre majeure de l'architecture sociale et humaniste du siècle des Lumières où l'austérité et le faste cohabitent. Grâce à sa façade imposante côté Rhône et par la noblesse de ses proportions, la simplicité et l'originalité de son bâti, il est aussi l'un des monuments patrimoniaux les plus emblématiques de la ville.

Le premier hôpital lyonnais

L'Hôtel-Dieu a été fondé au XII^e siècle au bord du Rhône. D'abord administré par les frères pontifes, il passe ensuite sous l'autorité des moines d'Hautecombe, puis de ceux de la Chassagne-en-Bresse, qui le vendent en 1478 à la ville de Lyon.

En 1583, les échevins le confient à des recteurs qui l'administrent jusqu'en 1791. Devenu vétuste, l'hôpital du Moyen-âge, en lieu et place de l'église actuelle, est démoli et remplacé par l'ensemble des bâtiments nommés « les Quatre Rangs » autour du petit Dôme, construits entre 1622 et 1636. Entre 1652 et 1663, un bâtiment pour les convalescents vient compléter le site côté Rhône.

Au XVIII^e siècle, sur les plans de l'architecte Jacques-Germain Soufflot, sont élevées de grandes constructions dont une façade majestueuse donnant sur le Rhône, dominée par le « Grand Dôme ».

En 1802, l'Hôtel-Dieu est réuni à l'hôpital de la Charité sous une même administration : les Hospices Civils de Lyon, qui y organisent également une École de Médecine avant d'installer un musée des Hospices Civils en 1936.

Renommée internationale

Dès le XIX^e siècle, la réputation médicale et chirurgicale dépasse largement la ville de Lyon pour s'étendre en Europe. En 1896, alors que les rayons X viennent d'être découverts, Étienne Destot pratique la première radiographie. En 1922, le professeur Léon Bérard crée l'embryon du Centre de Cancérologie.

Après avoir reçu à ses débuts, comme tous les établissements hospitaliers, les pèlerins et les voyageurs pauvres, mais aussi les soldats blessés, l'hôpital se médicalise peu à peu pour devenir essentiellement un hôpital de malades.

Au XVIII^e siècle, il en héberge plus de 1400 simultanément. Les incurables qui occupent alors de nombreux lits d'hospitalisation sont transférés dans les établissements extérieurs à partir de 1844, ce qui permet à l'Hôtel-Dieu d'exercer pleinement ses fonctions de soin et d'enseignement. Au début du XX^e siècle, il comptait encore plus d'un millier de lits.

Son activité hospitalière a perduré jusqu'en 2010. Le site a fermé ses portes définitivement en décembre 2010.



Les mutations architecturales

Le site présente 3 ensembles architecturaux majeurs, chacun caractérisé par une époque de construction et marqué par un élément architectural emblématique :

- l'ensemble « XVII^e », avec le bâtiment « Quatre Rangs » et la chapelle ;
- l'ensemble « XVIII^e », avec le Palais Soufflot et sa grande façade sur le quai du Rhône ;
- l'ensemble « XIX^e », avec les corps de bâtiment fermant le site au sud-ouest, ponctué par le dôme Pascalon.

Le projet de reconversion actuel s'apparente à une véritable « mutation génétique » de l'œuvre de l'architecte Jacques-Germain Soufflot dont les maîtres-mots sont : grandeur, simplicité et solidité.

Le site tel qu'il se présentait au XVIII^e siècle répond à des exigences précises de la part des autorités locales :

- la volonté d'offrir aux malades un établissement ouvert à tous, décent et performant au regard des progrès de la médecine ;
- l'ambition de faire de la façade sur Rhône, une œuvre architecturale fastueuse ;
- une conception révolutionnaire et avant-gardiste de l'architecture au service de la médecine ;
- l'utilisation des matériaux locaux (pierre de Villebois et de Seyssel) ;
- des raccords subtils entre les différents corps de bâtiments existants ou à créer ;
- les proportions magistrales des cours et des galeries ;
- une grande sobriété des façades sur jardin.

Grandeur, simplicité, solidité

Le plan établi par Jacques-Germain Soufflot ne reprend pas la disposition en croix des bâtiments préexistants : tout est subordonné à l'immense façade de 327 mètres qui se développe le long du Rhône. Cette enfilade horizontale est rythmée par quelques touches verticales, dont le Grand Dôme, devenu un signal urbain majeur. Le projet des recteurs était un bâtiment fonctionnel et très simple sans ornement d'architecture extérieure, mais le Consulat souhaite un projet d'embellissement de la ville, avec une façade ornementale et fastueuse pour impressionner les voyageurs venus d'Italie.

Parmi les innovations apportées par le projet de Soufflot, il faut noter le système d'évacuation des miasmes par une ventilation naturelle utilisant le Grand Dôme, l'adoption des lits à une place, la récupération des eaux pluviales, la dimension des volumes intérieurs ou encore l'importance de la lumière naturelle.

Certes, Jacques-Germain Soufflot s'est greffé avec audace et cohérence sur l'Hôtel-Dieu préexistant. Mais il a surtout su imposer aux décennies suivantes un plan général qui se réalisera jusqu'au XIX^e siècle par la mutation successive du bâti et l'imbrication complexe des corps de bâtiments. C'est cette concrétion pluriséculaire qui a permis de faire de l'Hôtel-Dieu une référence monumentale sur le Rhône.

B - LES ACTEURS DU PROJET



Hôpitaux de Lyon

PROPRIÉTAIRES BAILLEURS : LES HOSPICES CIVILS DE LYON

Les Hospices Civils de Lyon

Berceau historique des HCL, l'Hôtel-Dieu fut longtemps symbole de la tradition hospitalière et de l'excellence médicale lyonnaise. Durant le XX^e siècle, le développement de nouveaux hôpitaux dans l'agglomération et l'évolution de la médecine ont rendu l'Hôtel-Dieu inadapté aux besoins fonctionnels d'un hôpital moderne et aux exigences de la population.

Le CHU a donc décidé de transférer les services cliniques de médecine, chirurgie et obstétrique dans leurs autres établissements : hôpital Femme Mère Enfant, hôpital de la Croix-Rousse, Centre hospitalier Lyon-Sud, hôpital Édouard Herriot. Les transferts furent achevés en 2010. Tout en restant propriétaires des lieux, ils ont confié, par appel d'offres, au groupe Eiffage le soin de réaménager le site, de le gérer et de l'exploiter dans le cadre d'un bail à construction.

Un choix gagnant-gagnant

« Il est délicat de moderniser un lieu de cette envergure et doté de cette charge historique. Mais il était clair que le site était inadapté à sa fonction hospitalière, aux exigences de la médecine moderne, en termes de conditions de travail pour le personnel et d'hébergement pour les patients. Il nous aurait fallu près de 200 millions d'euros pour une rénovation destinée à conserver l'activité actuelle. Les HCL ne pouvaient pas se permettre un tel investissement. Étant donné que nous avons pris le parti de créer des pôles d'activités médicales à d'autres endroits de l'agglomération, l'Hôtel-Dieu se devait de tourner une page historique.

Mais les HCL ont fait un choix clair, nous n'avons pas vendu l'Hôtel-Dieu, nous l'avons mis à disposition suite à consultation. Le bâtiment fait toujours partie de notre patrimoine. Les HCL signeront un bail à construction

avec le groupe Eiffage pour une durée de 94 ans qui fixe ce que le promoteur peut faire du lieu a contrario d'autres formes de bail qui laissent le promoteur libre de l'usage et des rénovations envisagés. À la fin du bail, l'intégralité du site nous sera restituée. Ainsi, aujourd'hui nous n'avons plus de charges sur ce lieu.

Le groupe Eiffage a été retenu car les architectes du projet ont su conserver le cachet architectural, mettre en valeur la richesse du site pour maintenir et relancer une activité commerciale et tertiaire en centre-ville.

Ce choix constitue donc une opération gagnant-gagnant : pour les HCL d'abord puisque ce montage nous soulage d'un investissement lourd, tout en rassurant la communauté hospitalière ; pour la ville de Lyon ensuite car il était important de garder ce bâtiment historique et d'y fixer une animation très intéressante en centre-ville ; enfin pour les Lyonnais dans leur ensemble qui vont pouvoir déambuler dans le site pour se détendre ou venir y travailler. »

Alain Collombet, secrétaire général des HCL.

À PROPOS DES HCL

Les Hospices Civils de Lyon sont un établissement public de santé regroupant 14 établissements hospitaliers généralistes ou de spécialités. 22 500 personnels, dont plus de 5 000 médecins, assurent au quotidien leurs missions de soin, de recherche, de formation et de prévention. La capacité d'accueil – 5 200 lits et plus de 400 places d'hôpital de jour – positionne les HCL comme le deuxième CHU français, avec 1,4 million journées d'hospitalisation 900 000 consultations, 220 000 passages aux urgences et plus de la moitié des accouchements de l'agglomération.



INVESTISSEUR PRENEUR À BAIL : EIFFAGE CONSTRUCTION, RÉFÉRENCE INTERNATIONALE DE LA CONSTRUCTION

Troisième acteur français du BTP et cinquième en Europe, Eiffage Construction, filiale du groupe Eiffage, a assis sa notoriété sur la réalisation de chantiers d'envergure, en France comme à l'étranger. En 2011, la société a réalisé 3,78 milliards d'euros de chiffre d'affaires. Elle est organisée autour de 11 directions régionales en France. Eiffage Construction emploie quelques 15 000 collaborateurs en France et en Europe et est présente dans 7 pays en Europe.

Eiffage Construction a mené à bien nombre de grands projets d'aménagement de centres-villes, de centres commerciaux, de musées, d'hôpitaux, et a conduit des programmes de restauration, de réhabilitation du patrimoine architectural et de monuments historiques.

Les engagements d'Eiffage Construction en termes de responsabilité sociale, sociétale et environnementale comme ceux en matière de recherche et développement sont des objectifs stratégiques et prioritaires. En parallèle, Eiffage Construction n'a cessé de placer l'innovation au cœur de ses réflexions afin de concevoir des solutions constructives vertueuses à coûts et consommations optimisés. Cette politique active en matière de recherche et développement s'est notamment traduite par le déploiement de différents concepts tels que :

- les logements éco-éco : logements à coûts optimisés et énergétiquement performants, en parfaite cohérence avec le Grenelle de l'Environnement ;
- les logements h2Co : habitation à Coûts et Consommations optimisés ;
- la démarche Renovalis : solution de rénovation énergétique et de valorisation du patrimoine.

QUELQUES RÉFÉRENCES

L'entreprise a signé certaines des plus importantes réalisations de ces dernières années, parmi lesquelles le Viaduc de Millau, le Grand Stade Lille Métropole, le Pôle de loisirs et commerces à Lyon, mais aussi de nombreuses réhabilitations telles que l'Hôtel de Police fort Montluc à Lyon (restructuration d'une ancienne caserne édifiée en 1830), la restauration du Musée des Beaux-Arts au Petit Palais à Paris, la transformation de la piscine de Roubaix en musée d'art et d'industrie, la transformation de l'Hospice gantois à Lille, ensemble immobilier du XV^e siècle de 6 000 m² en un hôtel 4 étoiles, la restauration de l'ancien collège des Bernardins, la transformation de l'ancien théâtre de la Gaîté Lyrique en Centre des arts numériques et des musiques actuelles.

B - LES ACTEURS DU PROJET



PROMOTEUR : EIFFAGE IMMOBILIER CENTRE-EST

Eiffage Immobilier Centre-Est

Constructeur-promoteur, filiale d'Eiffage Immobilier et du Groupe Eiffage, Eiffage Immobilier Centre-Est est présent sur les régions Rhône-Alpes-Auvergne aussi bien en activité résidentielle qu'en immobilier d'entreprise, en urbanisme commercial ou en résidences services.

Eiffage Immobilier intervient depuis la recherche du foncier et la conception de l'immeuble jusqu'à la réalisation de l'ouvrage et sa maintenance après livraison.

Eiffage Immobilier Centre-Est est certifié ISO 9001 (système de management de la qualité) et ISO 14001 (système de management de l'environnement). C'est l'assurance pour ses clients et partenaires, au regard d'un référentiel de normes internationales, de la qualité de l'organisation et des procédures internes de l'entreprise. Cela atteste également de son engagement à privilégier en permanence la satisfaction des clients tout en améliorant la qualité environnementale des programmes immobiliers.

Eiffage Immobilier (national)

- 14 directions régionales couvrant l'ensemble de l'Hexagone et disposant toutes de spécialistes de la promotion et de l'entreprise générale.
- Un chiffre d'affaires national de 536 M€ HT en 2011.

QUELQUES RÉFÉRENCES

Grand Carré de Jaude à Clermont-Ferrand, Les Hangars des Quais à Bordeaux, Passage Pasteur à Besançon, Quai du Vieux Lille (800 logements) ou Quartier de Seine à Asnières-sur-Seine...

L'ensemble des sièges sociaux et régionaux du groupe, réalisés ou en projet, font figure d'opérations pilotes en matière de développement durable, voués à façonner l'immobilier tertiaire de demain.



PROMOTEUR : GENERIM

Promoteur immobilier, Generim Sa est une société de promotion et de construction fondée en 1990 par Philippe Baude et Philippe Ribes, réunissant un actionnariat qui n'a pas varié depuis sa création (sociétés Keops et Eiffage) et qui a été renforcé en janvier 2006 par l'entrée au capital social de la Banque Crédit Agricole.

Implantée en région Provence-Alpes-Côte-d'Azur, en Rhône-Alpes, en région parisienne et à l'étranger (au Maroc), la société Generim propose un savoir-faire principalement orienté vers :

- les opérations hôtelières internationales de niveau 4 et 5 étoiles ;
- les opérations en résidences gérées, tels que :
 - résidences étudiantes,
 - résidences médicalisées de type EHPAD,
 - résidences affaires,
 - résidences de tourisme ;

- les opérations d'aménagement multifonctions de centre-ville :

- commerces,
- hôtels,
- logements,
- parkings,

- l'immobilier de santé :

- hôpital privé,
- centre de rééducation fonctionnelle,
- centre de soins de suite.

Generim s'occupe de la conception, du paramétrage des fonctions, de l'obtention et du suivi administratif de toutes les autorisations, de la prise en charge du financement court terme et long terme de ces investissements, et de la réalisation en partenariat avec une entreprise générale, qui est très souvent son actionnaire, le Groupe Eiffage.

QUELQUES CHIFFRES CLÉS

- Chiffre d'affaires ventes 2011 réalisé par l'ensemble de ses filiales : 130 000 M€.
- Maîtrise d'ouvrage : 450 000 m² construits, vendus, livrés

B - LES ACTEURS DU PROJET



AIA ASSOCIÉS

AIA Associés est l'une des premières agences d'architecture française, présente à l'international, reconnue pour son expertise dans les grands équipements et son approche contextuelle, questionnée pour chacun de ses projets pour exprimer l'élégance, la poésie d'un site, et le réaliser dans des contraintes précises.

Aujourd'hui, 23 associés animent une équipe de 550 collaborateurs permanents : 176 architectes, 283 ingénieurs et 74 managers de projets regroupés dans 4 sites principaux à Paris, Nantes, Lyon et Pékin. C'est l'une des rares agences en France à privilégier un partenariat très proche architecte-ingénieur-paysagiste-urbaniste-économistes qui lui permet d'aborder ensemble le projet dans son intégralité.

AIA Associés s'est spécialisée dans les grands projets en France et à l'étranger : Tour F – Balard (tour mixte logements et tertiaire), Hôpital de Shenyang (Chine) 200 000 m², Siège du Crédit Mutuel (Nantes), Stade de Gerland et Halle Tony Garnier (Lyon).

Le projet de l'Hôtel-Dieu est développé sur le site lyonnais d'AIA Associés, né du rapprochement en 2001 d'AIA et de l'Atelier de la Rize créée en 1980 par Albert Constantin. À Lyon, AIA Associés est maintenant dirigé par Olivier de la Barre et Claire Bertrand, architectes associés.

Albert Constantin

- Architecte membre de l'Académie d'Architecture, il crée l'Atelier de la Rize en 1980.
- Fusionne avec AIA pour former AIA Atelier de la Rize puis AIA Associés
- 1^{er} prix du palmarès régional d'architecture moderne Bâtiment industriel de Bourgogne pour l'Usine Snecma au Creusot (1986)
- Grand prix départemental d'architecture contemporaine de Seine et Marne (1993) pour la Direction de l'après-vente civile de la Snecma à Montereau-sur-le-Jard (1991)
- Tour Incity en collaboration avec Valode et Pistre
- Manufacture des Tabacs, Université Lyon III (1991-2004)
- Restructuration du stade de Gerland à Lyon (1998)
- Restructuration de la Halle Tony Garnier à Lyon (2000)
- Village olympique de Turin (Reconversion du Mercato Ortofrutticolo) (2006)

Claire Bertrand

- Architecte associée
- Tour F BA117, Paris 15^e en collaboration avec Franck Hammoutène (2012)
- Restructuration de la Halle Tony Garnier à Lyon (2000)
- Médiathèque de Bron (2012)
- Village olympique de Turin (Reconversion du Mercato Ortofrutticolo) (2006)



DIDIER REPELLIN - ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES

Didier REPELLIN a fait ses études d'architecture et d'histoire de l'art à Lyon. En 1972, il devient Architecte DPLG, en 1978 Architecte des Bâtiments de France et en 1981 Architecte en Chef des Monuments Historiques. Il a exercé son activité d'Architecte en Chef des Monuments Historiques successivement à Lyon, dans la Loire, la Haute-Loire puis le Vaucluse et l'arrondissement d'Aix-en-Provence. En 1994, il est chargé par le ministère de la Culture des édifices français à Rome. En 1996, il est nommé « Inspecteur Général des Monuments Historiques » pour les régions Alsace, Auvergne et Nord-Pas-de-Calais et depuis 1997, il a la charge du département du Rhône et conserve le Vaucluse. Depuis avril 2009, il a la charge de l'hôtel du ministère des Affaires étrangères, quai d'Orsay à Paris.

Didier Repellin travaille toujours en équipe avec des architectes, des historiens d'art, des archéologues, des ingénieurs et des paysagistes. La motivation de son métier est fondée sur le patrimoine comme outil de liaison entre les cultures, les générations, le passé et le futur. Il a été responsable de la restauration, de la remise en valeur et de la réutilisation de nombreux ensembles architecturaux très variés :

- primatiale Saint-Jean à Lyon,
- couvent de la Tourette de Le Corbusier dans le Rhône,
- palais des Papes à Avignon,
- cathédrale du Puy-en-Velay,
- abbaye de Sénanque dans le Vaucluse,
- théâtre antique d'Orange.

- À Rome depuis 1994, il s'occupe particulièrement des restaurations de la Villa Médicis, l'église Saint-Louis-des-Français, la Trinité-des-Monts, Saint-Nicolas-des-Lorrains, Saint-Yves-des-Bretons.
- En 1998, il a été chargé du dossier Unesco pour la ville de Lyon qui a abouti à son inscription en 1998.
- Depuis 2002, avec 5 architectes et 5 ingénieurs, il est chargé de la reconfiguration de l'Auberge Royale des Pauvres à Naples.

Sur le plan international, Didier Repellin intervient comme consultant auprès de l'ICOMOS (International Council of Monuments and Sites, organisation internationale non gouvernementale de professionnels, qui œuvre à la conservation des monuments et des sites historiques dans le monde). Il a ainsi été chargé d'un grand nombre de missions d'expertise dans les pays d'Extrême-Orient et tout particulièrement à Singapour, en Thaïlande, en Malaisie, aux Indes, à l'Île Maurice, en Indonésie, au Cambodge, en Chine et au Bangladesh.

B - LES ACTEURS DU PROJET



PARTENAIRE HÔTELIER : INTERCONTINENTAL HOTELS & RESORTS

Mondialement reconnu, Intercontinental IHG (Intercontinental Hotels Group) est implanté dans plus de 100 pays et bénéficie de plus de 60 ans d'expérience dans l'hôtellerie de luxe. Avec 590 000 chambres réparties dans 4 300 hôtels prestigieux, Intercontinental développe une démarche respectueuse des standards du pays et de la culture du lieu d'accueil, avec un objectif : sublimer les lieux historiques. Déjà présent avec réussite à Paris, Cannes, Nantes et prochainement Marseille, Intercontinental IHG entend faire du Grand Hôtel-Dieu de Lyon un site de prédilection porteur de sa nouvelle stratégie.

Reconnu pour ses multiples projets de reconversion de monuments historiques, Intercontinental apporte à ses clients une vision singulière de leurs hôtels de prestige. Deux témoignages récents illustrent parfaitement cette philosophie : l'Hôtel-Dieu de Marseille et le Tribunal de

Nantes. Désireux de faire vivre une expérience unique et mémorable à ses hôtes, Intercontinental IHG opte à Lyon pour un ton résolument contemporain axé sur la modernité architecturale et la mise en majesté du patrimoine.

Le Grand Hôtel-Dieu reflétera non seulement une image historique et culturelle mais sera également un lieu vivant et accueillant de dimension internationale. Attractif pour une clientèle d'hommes d'affaires comme de loisirs, l'Hôtel-Dieu s'ouvre au monde. Cet hôtel de standing sera doté de 138 chambres réparties sur plusieurs étages avec : des suites présidentielles ouvertes sur un balcon privatif avec vue sur le grand Dôme, des chambres exceptionnelles, en duplex, situées au premier et second niveau, avec vue sur le Rhône, des chambres et suites harmonieuses, de belles dimensions, réparties du 1^{er} au 3^e étage.

JEAN-PHILIPPE NUEL, DÉCORATEUR DE L'HÔTEL INTERCONTINENTAL



Issu d'une famille d'architectes, Jean-Philippe Nuel se forme aux Beaux-arts de Paris avant de répondre à de nombreux concours qui lui permettent de se positionner comme un acteur incontournable du secteur de l'hôtellerie devenu avec le temps son terrain de prédilection. Sur chaque nouveau projet, il affine son expression pour donner naissance à une nouvelle génération d'hôtels et de resorts de luxe à travers le monde.

Selon Jean-Philippe Nuel la créativité, dans l'hôtellerie, doit proposer un moment unique au client, une expérience sensible, culturelle, ou artistique : «comme un metteur en scène, j'essaie de façonner une identité qui se construit autour de deux données majeures : l'environnement au sens large, le pays, la ville, le quartier et l'architecture ».

Qu'il s'agisse de reconversions de monuments chargés d'histoire tels que le Palais de Justice de Nantes ou l'Hôtel-Dieu de Marseille, ou de créations qui exportent l'art de vivre à la française comme l'hôtel Baccarat à Dubaï, Jean-Philippe Nuel décline son répertoire créatif à l'international en toute simplicité... S'il a bâti sa notoriété dans l'hôtellerie de luxe, il accompagne également des clients privés pour des projets résidentiels, et dessine des objets pour des maisons telles que Ligne Roset - Cinna.



I NOTES

Retrouvez toutes les informations sur le projet de reconversion
du Grand Hôtel-Dieu de Lyon sur le site internet
www.grand-hotel-dieu.com



Contacts presse

Nathalie Cayuela, agence Kaelia
cayuela@kaelia.fr
Tél. : 04 72 00 35 85 - 06 34 23 05 90

Olivia Cuir, agence Esprit des Sens
olivia.cuir@espritdessens.net
Tél. : 04 78 37 17 50 - 06 08 50 03 31